

Anthropologie du christianisme

Jean-Pierre Albert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20666>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 400-401

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Pierre Albert, « Anthropologie du christianisme », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 19 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20666>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2023.

Tous droits réservés

Anthropologie du christianisme

Jean-Pierre Albert

Jean-Pierre Albert, *directeur d'études*

Les usages religieux de l'écriture. Approches comparatives

- 1 POUR sa première année, le séminaire a débuté par un rapide bilan des études anthropologiques consacrées à l'écriture et, plus précisément, à ses usages religieux. Les questions relatives aux écritures ordinaires et à leur place dans les cultes ayant été repoussées à l'année suivante, le thème choisi a été celui de la construction d'une écriture sainte, traité à travers les exemples du judaïsme et du christianisme.
- 2 La vaste tradition d'études relatives aux textes bibliques a été examinée en mettant en évidence les contraintes caractéristiques d'une pensée de la révélation : qui peut produire (ou être supposé avoir écrit) des textes qui, par définition, contiennent des vérités inaccessibles aux capacités cognitives ordinaires de l'humanité ? Comment se met en place leur autorité ? La construction sociale de l'objet « écriture sainte » a laissé apparaître quelques opérations indispensables : définition d'un corpus de textes canoniques et des modalités légitimes de sa transmission, sélection de commentaires autorisés, etc. À cet égard, le cas de la Bible chrétienne est exemplaire d'une difficulté qui existe pour toute révélation scripturaire, à savoir les problèmes de lecture que pose son opacité. On a donc examiné la mise en place de techniques interprétatives – allégorèse, théorie médiévale des quatre sens de l'Écriture, contrôle de l'exégèse par sa conformité au dogme. Il est apparu que, loin de se réduire à l'explicitation purement technique et érudite du texte biblique, le commentaire doit être lui-même inspiré, la tradition constituant en quelque sorte une révélation continuée qui, dans les faits, n'est rien d'autre qu'une adaptation à l'évolution historique du sens prêté aux Écritures. Or la logique de la révélation exclut toute prétention à une nouveauté dogmatique ou théologique : d'où la thèse d'une signification inépuisable des textes fondateurs, chaque

nouvelle lecture n'étant recevable qui si elle est considérée comme la mise au jour d'un sens qui était déjà présent, mais encore non suffisamment explicité.

- 3 La construction d'une écriture sainte appelle ainsi à la fois les ressources de l'érudition (pour authentifier les textes, les traduire, écarter les apocryphes, etc.) et celles d'une inspiration dont la caution, au sein des anciennes Églises chrétiennes, est la sainteté reconnue aux auteurs des grands commentaires canoniques. Cette forme d'élection, qui ne présuppose en elle-même aucun rapport privilégié à la vérité, joue comme un ensemble de signes analogues à ceux qui doivent accompagner une prophétie. Mais, dans le cas des mystiques, elle prend aussi très souvent la forme de « révélations privées » dont l'orthodoxie est a priori problématique.
- 4 La fin du séminaire a ainsi porté sur le rapport des mystiques à la lecture et à l'écriture, ces deux activités étant difficilement séparables dans la mesure où les saintes mystiques étudiées (en l'occurrence trois carmélites, Thérèse d'Avila, Thérèse de Lisieux, Élisabeth de La Trinité) ont eu, à côté de leurs exercices d'oraison, une activité graphique considérable. On a cherché à montrer en quoi l'écriture peut devenir un élément constitutif de l'expérience mystique, comment aussi elle introduit un rapport très spécifique aux textes : une forme d'appropriation, qui conduit à citer abondamment les sources scripturaires en les faisant siennes ; une tendance à en retenir les éléments les plus subversifs (dans la perspective du prophétisme au sens wébérien) qui reflète la posture de virtuose religieux qui est celle de femmes soumises au quotidien de la clôture et à une imprégnation constante des textes sacrés.

Publications

- « Que faire des “classiques” ? », postface à Hinnerk Bruhns, *Max Weber : au confluent des sciences historiques et sociales*, Études et travaux de l'École doctorale TESC, Toulouse, 2009.
- « Mort héroïque et sacrifice (XIX^e-XX^e siècle). Entre religion et politique », dans *Le sacrifice du soldat. Corps martyrisé, corps mythifié*, sous la dir. de Christian Benoît, Gilles Boëtisch, Antoine Champeaux, Éric Deroo, Paris, CNRS éditions/ECPAD, 2009, p. 16-19.
- « Les religieux et la parenté dans le catholicisme. Dénominations, statuts et fonctions », dans *Moines et moniales de par le monde. La vie monastique au miroir de la parenté*, sous la dir. d'Adeline Herrou et Gisèle Krauskopff, Paris, L'Harmattan, 2010.
- « Remarques sur les communications de Marlène Albert-Llorca, Shigenori Iwata et Tomoko Yamagishi », dans *Higô no shi no kioku - Tairyô no shisha o meguru hyôshô no poritikusu* [La mort collective - Constructions mémorielles et politique], sous la dir. d'Anne Bouchy et Masaru Ikezawa, Tôkyô daigaku daigakuin Jînbunshakaikei kenkyûsho, Tôkyô, Akiyama shoten, 2010.
- « L'histoire et l'anthropologie : convergences et spécificités », dans *L'Atelier du Centre de recherches historiques*, revue électronique du CRH, n° 7, 2010, « Faire l'anthropologie historique du Moyen Âge », [En ligne] URL : <http://acrh.revues.org/index1944.html>.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie